

Petit journal du mois de septembre 2009 des fouilles archéologiques sur la place de la République à Luxeuil-les-Bains

Merci à Sébastien Bully, archéologue C.N.R.S., responsable du chantier de fouilles, pour sa disponibilité et sa collaboration.

22 septembre 2009

Les Journées nationales du Patrimoine sur le site de la place de la République ont été un grand succès, plus de 1000 personnes ont écouté les différentes interventions de Sébastien Bully.

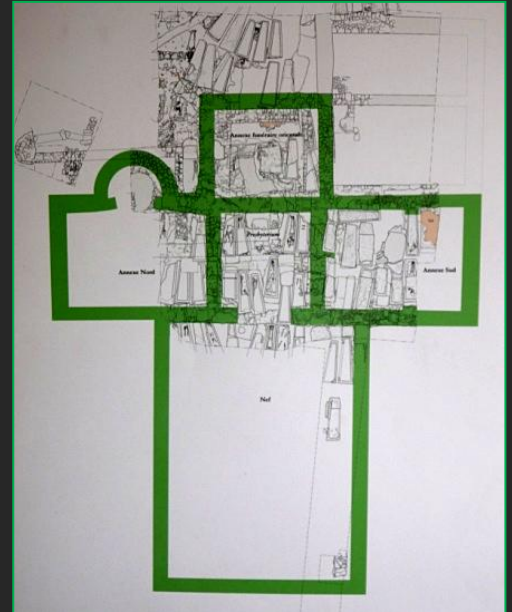


Deux ateliers étaient à la disposition du public:

1 - un atelier numismatique décrivant les différentes étapes de restauration d'une pièce de monnaie ayant séjourné plusieurs siècles dans la terre humide.

2 - un atelier d'anthropologie proposant de vulgariser cette science qui procède à l'étude des squelettes, indispensable pour établir une chronologie dans l'installation des sépultures. Le champ d'investigation de l'anthropologie permet l'analyse de l'anatomie, la pathologie, la physiologie et l'évolution de la population présente à Luxeuil au cours des siècles.

La découverte des murs de l'annexe nord avec son absidiole permet de mieux comprendre l'emprise de l'église Saint-Martin. Il n'est pas improbable que cette annexe, construite peut être sous l'autorité du grand abbé Anségise (817 - 833), corresponde au transfert des reliques de saint Valbert comme le stipulent certains textes anciens qui placent la sépulture du saint au nord de l'église Saint-Martin.



Un sarcophage situé à l'extérieur du mur nord de cette annexe a été mis à jour. Des morceaux de son couvercle cassé laissent apparaître une croix gravée. Son installation est antérieure à la construction de cette annexe nord.



Deux nouveaux étudiants en archéologie de l'Université de Zagreb en Croatie, pays riche en patrimoine archéologique. Edina Balic dégagant un squelette et Ivan Valent qui dès son arrivée à Luxeuil, la semaine dernière, a dégagé trois sarcophages dans l'angle nord est de la fouille.

10 septembre 2009



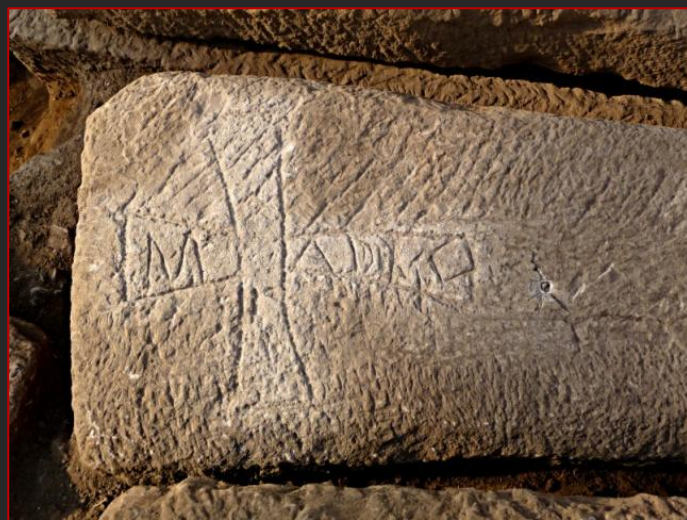
Une tuile de l'époque moderne avec la trace d'un pied d'enfant (deux ans environ). A cette époque on mettait les tuiles à sécher au soleil en les posant sur le sol (avant cuisson). Souvent les animaux laissaient leurs empreintes dans la terre fraîchement travaillée. L'empreinte d'un pied d'enfant est très rare d'autant que l'on aperçoit le gros orteil du pied gauche en haut à gauche de la tuile.

Est-ce un acte volontaire?

Croix pattée (VIIe - IXe siècle) sur le couvercle d'un sarcophage, avec un nom gravé:

MADMO ? MADIMO ?

L'identification est en cours.



Une nouvelle équipe d'archéologues est en place cette semaine :



A gauche, Amélie Noel de Tilly, originaire de la région d'Outaouais au Québec, étudiante à l'université de Rimouski, Québec. Amélie a participé aux fouilles de 2008.

A droite, Clara Ceciliot, étudiante en 3ème année d'archéologie Université de Besançon (Doubs)



A gauche, Tiphaine Barbet-Massin, étudiante en histoire de l'art, Université de Nanterre (92 000)

A droite, Geneviève Gascuel, étudiante en master A, Université de Clermont-Ferrand, (Puy-de-Dôme). Geneviève participa aux fouilles de la place de la Baille en 2007 puis à la campagne de 2008 sur la place de la République.

Son sujet de recherche universitaire "les carrières de sarcophages". La quantité de sarcophages retrouvés à Luxeuil laisse présager une ou des carrières importantes dans les environs qui restent encore à répertorier.

Pour en savoir plus sur la première carrière découverte à proximité de Luxeuil lire l'article de Sébastien Bully, Laurent Fiocchi, Audrey Baradat, Morana Čaušević-Bully, Aurélia Bully, Mathias Dupuis et David Vuillermoz, « L'église Saint-Martin de Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône). Première campagne », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre* [En ligne], 13 | 2009, mis en ligne le 19 novembre 2009, Consulté le 25 novembre 2009. URL :

<http://cem.revues.org/index11223.html>



Ghislaine Lasalle, bénévole, professeur de mathématiques, au collège Claude Mathy de Luxeuil-les-Bains.

Ghislaine profite de ses moments de loisirs pour participer aux fouilles.

1 septembre 2009

Un petit cachet en bronze (XVI^e – XVIII^e siècle ?) utilisé sur la cire chaude a été trouvé . La matrice présente un écu ovale (9mm x 7.5mm) entouré de deux palmes et sommé d'une couronne à fleurons. Le champ de l'écu est meublé de trois croissants, sans indication d'émaux. D'après le *Répertoire héraldique de Franche-Comté*, plusieurs familles en Franche-Comté possédaient ce blason et il faudra attendre les résultats des recherches pour mieux connaître son origine. Au regard du trou percé sur la poignée on pourra penser qu'il se portait en sautoir avec d'autres objets.



Centimètre après centimètre de terre méticuleusement enlevée, de nouveaux couvercles de sarcophages voient le jour ils semblent bien en place ce qui laisse présager encore beaucoup de nouvelles informations à vous communiquer.



Une crosse abbatiale sur le couvercle d'un sarcophage ? Une sculpture en forme de spirale apparaît en haut à droite du morceau de couvercle de sarcophage. Il est encore trop tôt pour y voir la partie supérieure d'une crosse d'abbé mais la position sur le couvercle laisse présager cette hypothèse. A noter la spirale ainsi que le losange sont en relief.



Sur la photo ci contre, on peut discerner la qualité de la taille en *chevron* sur la pierre.



Sur un morceau de couvercle d'un autre sarcophage on distingue une partie de spirale sur la partie supérieure du morceau de pierre et un travail en relief dans la partie inférieure peut-être l'imitation d'un cerclage de cuir avec trois boutons ? Une volute partiellement visible dans la partie supérieure de la pierre.



Ces nouveaux éléments proviennent d'une partie de la fouille où les sarcophages ont, en partie, disparu et il reste quelques morceaux de sarcophages réutilisés en remblai lors de travaux sur la place. La fouille se poursuit dans ce secteur afin d'espérer trouver les éléments manquants.



Après quinze jours de travail à deux archéologues, les 7 sarcophages situés à l'angle sud est de la fouille sont vidés de leurs contenus. Les couvercles de ces sarcophages avaient été cassés, et l'eau de ruissellement ajoutée aux travaux sur la place ont provoqué un agglomérat au milieu duquel il faut extraire une sépulture, une épingle, un objet en os, un morceau de tissu ou de cuir...

Un travail long (3 à 5 jours par sarcophage pour un archéologue) qui nous fait mieux comprendre le travail à réaliser sur l'ensemble de la fouille.

[RETOUR page archéologie Luxeuil](#)

